

**La Suisse romande et ses patois.
Autour de la place et du devenir
des langues francoprovençale et ôïlique**

est le deuxième volume de la collection du Glossaire des patois de la Suisse romande, éditée par la maison d'édition et presses universitaires Alphil. Ses éditrices, Dorothée Aquino-Weber, adjointe à la direction du Glossaire des patois de la Suisse romande, et Maguelone Sauzet, doctorante au Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel, ont eu le plaisir d'annoncer sa parution le 1^{er} avril 2022. Le patois, francoprovençal ou jurassien, n'est pourtant pas un poisson d'avril ! Comme le savent les lectrices et les lecteurs de L'AMI DU PATOIS, il reste aujourd'hui encore la langue de cœur et l'objet d'étude de femmes et d'hommes dans la plupart des cantons romands et chez nos voisins français et italiens. Le montrer une fois de plus, par l'intermédiaire d'un livre, n'était pas de trop.

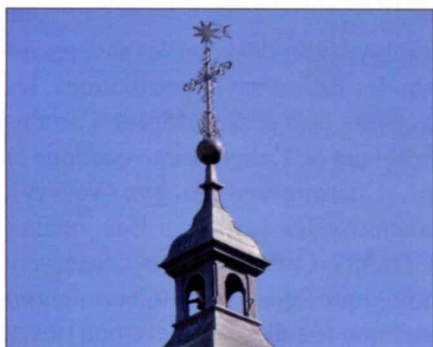
L'ouvrage fait suite au colloque « Quelle place pour les patois en Suisse romande aujourd'hui ? » (en patois vaudois, *Quinna pllièce po lè patouè ein Suissa remanda âo dzo de vouâ ?*) organisé par le Centre de dialectologie et d'étude du français régional et le Glossaire des patois de la Suisse romande à Neuchâtel. Cette manifestation s'est tenue en marge de la 16^e Fête romande et internationale des patois en septembre 2017 à Yverdon. L'objectif de cette rencontre, et de cet ouvrage, était de réunir en un même lieu les différentes voix qui représentent les patois en Suisse romande.

Ces voix se répartissent en trois groupes, dont la prise de parole successive structure l'ouvrage. Après une présentation de la FRIP par sa présidente, Mme Francine Girardin, les associations de patoisants offrent un aperçu de la réalité du patois comme parole vivante, dans les cantons de Vaud, de Fribourg, du Valais et du Jura. Leur témoignage fait état des conditions de la pratique actuelle de leurs langues et des manifestations qui sont organisées autour du patois.

Dans un deuxième chapitre, les responsables officiels fédéraux et cantonaux, de l'OFC (Office Fédéral de la Culture), des services culturels cantonaux et de la CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique), exposent les modalités et les enjeux de l'encadrement et de la protection des langues minoritaires dans le pays plurilingue qu'est la Suisse.

Pour ce faire, une offre culturelle se développe pour attirer un large public, pas forcément patoisant : chant, théâtre, expositions. Le patois se rend plus accessible, et même attrayant. Pour recréer du sens autour de ces langues qui tombent dans l'oubli, le travail de pédagogie et de sensibilisation est long, tandis que les ressources sont limitées. Les activités, et l'attachement aux patois qui les sous-tendent, ont conduit à leur reconnaissance officielle, comme composantes du patrimoine linguistique et culturel de la Suisse. En 2018, le francoprovençal et le franc-comtois ont reçu le statut de langues régionales minoritaires. Ils sont dorénavant protégés par les institutions fédérales, selon les clauses de la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*. Toutefois, cette reconnaissance n'a pas suscité de changement majeur dans la situation des patois.

Un constat s'impose au fil des pages : les patois n'occupent pas aujourd'hui une place identique dans les différents cantons de Suisse romande ; bien au contraire. Disparu de Neuchâtel et de Genève il y a plus d'un siècle, il y est presque tombé dans l'oubli, et son souvenir est difficile à réactiver. Ailleurs, l'extrême fragilité du patois dans le canton de Vaud contraste avec sa résistance plus affirmée en Valais. L'hétérogénéité des situations change la donne : tous les cantons ne sont pas « à armes égales » pour ménager une place au patois de demain. Le volume *La Suisse romande et ses patois* en apporte un témoignage et invite à réfléchir sur l'importance d'une action commune. Les manifestations collectives, telle que la Fête romande et internationale des patois qui aura lieu à Porrentruy à la fin de ce mois de septembre, sont une occasion idéale d'harmoniser les partitions de chacun.



Porrentruy * Poërreintru



Môtie d'Sint-Piere è Poërreintru. Église Saint-Pierre à Porrentruy. Photos Bretz.